

Mais la situation en Allemagne, en raison surtout de son emplacement géographique et de la division de son territoire, reste difficile. On reconnaît de plus en plus en Allemagne que le Gouvernement devra, en fin de compte, en arriver à une entente avec ses voisins communistes de l'Est. Il faudra pour cela que le Gouvernement allemand prenne maintenant et plus tard des décisions difficiles. Il est évident qu'on ne saurait contraindre le Gouvernement allemand à conclure une entente avec les pays de l'Europe de l'Est. Il lui faut prendre cette décision de son propre chef. Mais n'est-il pas important, surtout à un moment où le Gouvernement allemand est disposé à agir, que ce Gouvernement ne soit pas empêché d'aller de l'avant par l'incertitude au sujet de sa propre sécurité future? Et l'Europe de l'Ouest ne comprendrait-elle pas mieux cette décision si l'Allemagne agissait dans le cadre d'une alliance?

Enfin, l'OTAN fournit des rouages efficaces pour les consultations et, le cas échéant, une initiative commune. Cela, bien entendu, n'empêche pas les membres de l'Alliance de prendre des initiatives bilatérales, mais permet à nos Alliés de comprendre le but de ces initiatives et d'en tenir compte. Par conséquent, si je me suis rendu en Europe de l'Est l'automne dernier, c'était pour sauvegarder les intérêts du Canada. Mais j'avais conscience de jouer un rôle, au nom du Canada, dans un programme plus vaste afin d'améliorer les rapports entre l'Est et l'Ouest.

N'oublions pas que l'OTAN est un organisme qui, au cours des ans, a permis à quinze pays, des deux côtés de l'Atlantique, d'apprendre de plus en plus à se consulter. Cela constitue déjà une réalisation d'envergure. L'Alliance se révèle un instrument possédant la souplesse nécessaire pour s'adapter aux exigences de notre époque. Sa raison d'être peut changer et s'accroître, au fur et à mesure que les aspects politiques prendront de l'importance. Mais l'Organisation a démontré son aptitude à faire les ajustements nécessaires. Cela ne mérite-t-il pas qu'on en tienne compte en évaluant l'utilité constante de l'Alliance?

Intérêt politique du Canada dans l'OTAN

Il y a une autre considération qu'on oublie trop souvent. Au cours des ans, l'OTAN a contribué d'une façon tangible à raffermir nos relations avec les pays de l'Europe de l'Ouest. En tant que nation nord-américaine dans un monde qui s'achemine vers le "continentalisme", n'y va-t-il pas de notre intérêt national d'exploiter tous les liens raisonnables -- politiques, économiques, militaires, sociaux et culturels -- avec les pays d'outre-Atlantique?

Lors de la création de l'OTAN, nous espérions que l'Alliance deviendrait le noyau d'une communauté politique reliant le Canada avec les Etats-Unis et l'Europe. En fût-il ainsi, l'OTAN aurait peut-être servi d'instrument pour équilibrer nos principales relations internationales. Mais cela ne s'est pas encore réalisé, et rien n'indique qu'un membre quelconque de l'Alliance est disposé à sacrifier sa souveraineté nationale au bénéfice d'une autorité politique supranationale représentant une véritable communauté atlantique. En l'occurrence, chaque fois que l'intérêt national exige qu'on maintienne les rapports les plus étroits possibles avec les pays de l'Europe de l'Ouest, ne favorisons-nous pas cette politique grâce à la participation active à l'OTAN.